

CINQUANTE ANS APRÈS LA GUEULE DE BOIS

Le festival de musique Woodstock a marqué plusieurs générations. Il fêtera cette année son cinquantenaire, peut-être même sur les planches. *Allez savoir!* revient sur le phénomène. TEXTE DAVID TROTTA

L'été sera marqué par les 50 ans du festival Woodstock qui franchira en août le cap du demi-siècle. Aux dernières nouvelles, il devrait être fêté en musique, avec, évidemment vu l'ampleur du nom, pléthore de têtes d'affiche. Mais, à l'époque, était-ce vraiment ce monstre sacré que plusieurs générations de musiciens et de chevelus en tous genres idolâtraient encore? Réponse avec Boris Vejdovsky, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des lettres de l'UNIL et spécialiste de la culture américaine.

WOODSTOCK EST L'UN DES DERNIERS GRANDS RASSEMBLEMENTS HIPPIES ET DU FLOWER POWER

VRAI MAIS... > Trois mois plus tard, en décembre 1969, les Rolling Stones essaieront eux aussi de monter leur festival. On s'en souvient surtout pour les meurtres qui y ont été perpétrés. et le chaos total qui y a régné. «Il y a une perte d'innocence après Woodstock», confirme le chercheur, qui apporte toutefois des nuances. Il faut dire que le festival, annoncé comme grand-messe antiguerre et anticapitaliste était à l'origine... payant. Et les artistes, porte-paroles d'un mouvement et d'une génération entière, ont touché des cachets importants. «Comme beaucoup d'autres événements historiques majeurs, Woodstock est le résultat d'un extraordinaire jeu de hasard. Mais ce sont aussi ces accidents qui ont fait de Woodstock ce qu'il est devenu.»



WOODSTOCK EST UN MOMENT PHARE DE L'HISTOIRE CULTURELLE AMÉRICAINE

VRAI > «Woodstock a été une réponse de l'Amérique de la fin des années 60 sur deux points majeurs. Premièrement le Viêt Nam et l'engagement des États-Unis dans des guerres extérieures. C'est donc toute la question coloniale et postcoloniale qui est posée là.» Le festival intervient aussi dans un contexte endeuillé par le clivage des populations d'outre-Atlantique, un an après les assassinats de Martin Luther King et Bobby Kennedy. Un période de l'Histoire plus largement marquée par la montée des contestations contre les pou-

voirs politiques, raciaux, sexuels, économiques, etc. «Woodstock cristallise tous ces éléments.»

L'INTERPRÉTATION DE L'HYMNE AMÉRICAIN PAR JIMI HENDRIX EST UN ACTE POLITIQUE

VRAI > «Un musicien noir jouant *The Star Spangled Banner* est en soi quelque chose de très important en plein milieu d'un mouvement pour les droits civiques. L'hymne américain et son drapeau ont un statut très particulier aux États-Unis. Il y a une étiquette précise beaucoup plus présente dans la vie quotidienne du peuple américain que dans la plupart des pays démocratiques. Hendrix joue avec une veste blanche à franges indiennes, des cheveux longs, symboles forts de la contre-culture.» Sans oublier les imitations de bombes crachées sur le Viêt Nam par une Stratocaster distordue.

UNE RÉSONANCE MONDIALE, DÉJÀ À L'ÉPOQUE?

EUH... > «Honnêtement, je ne sais pas», répond Boris Vejdovsky. Mais probablement pas. «Le festival n'était couvert que par des journaux locaux. Certains très grands artistes ont refusé d'y jouer. À commencer par Bob Dylan. J'ai le sentiment que l'impact n'a pas été immédiat. Qu'il est davantage dû au documentaire tourné pendant Woodstock, qui a gagné un Oscar l'année suivante. Et donc à la puissance de Hollywood.»

Article complet sur unil.ch/allezsavoir

JIMI HENDRIX

Le musicien est monté sur les planches de Woodstock à l'aube du quatrième jour.

Le festival ne devait en durer que trois.

© Barry Z. Levine / Getty